

STAR WARS



Hammertong : L'histoire des "Sœurs Tonnika"

Timothy Zahn

STAR WARS

CONTES DE LA CANTINA DE MOS

EISLEY #3

Hammertong :

L'histoire des Sœurs Tonnika

Version 1.0

Timothy Zahn

Version française présentée par :



Présentation

Hammertong : L'histoire des Sœurs Tonnika est une nouvelle écrite par Timothy Zahn. Il s'agit du troisième récit du recueil *Tales from the Mos Eisley Cantina*, paru en Août 1995 aux USA. Ce recueil nous présente plusieurs récits autour des personnages aperçus dans la célèbre cantina de Chalmun sur Tatooine durant l'épisode IV. Cette histoire se déroule donc en l'an 0, et appartient à la continuité Légendes.

Un groupe de gardes Mystrils a été sélectionné pour transporter "Hammertong", un mystérieux projet Impérial top-secret.

Merci à Duncan, Alpha24, Jah'mess et CRL pour ce récit !

Titre original : ***Hammertong: The Tale of the Tonnika Sisters***

Auteur : **Timothy Zahn**

Version française de la couverture : **CRL**

Traduction : **Duncan**

Correction et mise en page du document : **Jah'mess, Alpha24 & Link**

Pour toute remarques, suggestions ou demande de renseignements, contactez-nous sur chroniques.oubliees@gmail.com

Les Chrofuckers Oubliés, Janvier 2020

Tout le matériel contenu ici se base sur les informations qui sont la propriété exclusive de George Lucas, LucasFilm Limited, et des livres Ballantine / Del Rey, des livres Fleuve Noir / Presses de la Cité et des Comics Dark Horse / Delcourt.

Ceci est un document créé par un ou plusieurs fans pour le plaisir de la communauté de fans Star Wars et sans intentions mauvaises ni nuisibles. Aucune violation de copyright n'est voulue. Tous les droits sont réservés. Cette traduction est réalisée entièrement bénévolement par un internaute ou par un membre de l'équipe des Chrofuckers Oubliés, sans chercher à en tirer un quelconque profit ni une quelconque gloire. Si nous avons offensé quelqu'un en réalisant ce document, nous vous prions de bien vouloir nous en excuser, cela n'était pas notre intention.

Chrofueckeursoublies.toile-libre.org is, in no way, sanctioned or associated with LUCASFILM and all images used are for personal pleasure and not for any financial gain. All Images, Movies and Sounds regarding the Star Wars Saga, herein, are © LucasFilm. All Other Images/Design, etc. are © CF unless otherwise stated.

— Il s'agit vraiment d'un dilemme, entama le Docteur Kelling avec cette voix caractéristique de l'Université Principale Impériale qui allait si bien avec son visage jeune et dorloté typique des classes supérieures.

Et si mal dans ce tapcaf incontestablement mal famé dans lequel lui et les deux femmes étaient assis.

— D'un côté, il y a la question globale de la sécurité, poursuit Kelling. Surtout avec toute cette activité Rebelle dans ce secteur. Et je peux vous assurer que le Dr Eloy et moi ne sommes pas les seules personnes du projet à s'en inquiéter.

Son front se plissa dans un signe de perplexité très bourgeois.

— Mais d'un autre côté, le Capitaine Drome est extrêmement furieux par rapport à ce qu'il considère être son territoire personnel. S'il savait que je parle de cette affaire à l'extérieur du complexe, il serait très en colère. Surtout avec des gens... disons, comme vous.

Assise de l'autre côté de la table en face de Kelling, Shada D'ukal prit une gorgée de son gobelet, le vin apportant avec lui un souvenir plein d'amertume et de honte. Comme la plupart des filles qui avaient grandi dans un monde dévasté par la guerre, les gardes du corps Mistryl furent au centre de tous ses espoirs. Elles avaient été les dernières héroïnes de son peuple, le culte énigmatique des femmes guerrières qui luttaient encore pour que justice soit faite à leur monde par des fonctionnaires de l'Empire indifférents, voire hostiles. Elle avait commencé son entraînement dès qu'ils l'avaient emmenée, étudiant, travaillant et transpirant contre vents et marées jusqu'à ce qu'elle soit enfin jugée digne d'être appelée une Mistryl. Affectée à une équipe, elle était partie pour sa première mission.

Mais pour finalement apprendre que les Mistryl n'étaient plus les vaillantes guerrières de la légende.

Elles étaient des mercenaires. Rien de plus que des mercenaires. Embauchées par des gens inutiles et insipides comme Kelling.

Elle sirota à nouveau son vin, écoutant d'une demi-oreille le discours de Kelling, laissant les souvenirs se dissiper. Aujourd'hui, un an et sept missions plus tard, la honte s'était estompée jusqu'à devenir une douleur sourde dans son esprit. Un jour, espérait-elle, il n'y en aurait plus du tout.

Aux côtés de Shada, Manda D'ulin, la chef d'équipe, leva la main mettant ainsi un terme aux divagations de Kelling.

— Nous comprenons votre problème, Dr Kelling, acquiesça-t-elle. Puis-je suggérer que vous avez déjà pris votre décision. Sinon, nous ne serions pas tous les trois assis ici.

— Oui, bien sûr, soupira Kelling. Je suppose que je suis toujours... mais c'est insensé. Les Mistryl peuvent être quelque peu... Mais tout de même, vous m'avez été sûrement et chaudement recommandé. Quand mon cousin m'a parlé de vous, il a dit que vous aviez...

— La mission, Docteur, l'interrompit une nouvelle fois Manda. Parlez-nous de la mission.

— Oui. Bien sûr.

Kelling prit une grande respiration, ses yeux faisant le tour du tapcaf bondé comme s'il se demandait lequel des humains ou des non-humains aux autres tables pouvaient être des espions de l'Empire. Ou peut-être se demandait-il simplement ce qu'il faisait en dehors de son petit monde académique choyé. Pactisant avec des mercenaires.

— Je suis rattaché à un projet de recherche appelé Hammertong, dit-il, sa voix si basse à présent que Shada pouvait à peine l'entendre avec le bruit ambiant. Mon supérieur, le Dr Eloy, est le scientifique en chef du groupe. Il y a quelques semaines, le représentant de l'Empereur au sein du projet nous a informés que nous allions tous être redéployés vers un nouveau site. Nous partons dans trois jours.

— Et vous pensez que le Capitaine Drome ne gère pas correctement la sécurité ?
demanda Manda.

Kellering haussa les épaules.

— Le Dr Eloy pense que non. Ils se sont disputés à plusieurs reprises à ce sujet.

— Donc qu'attendez-vous exactement de nous ?

— Je suppose... Eh bien, je n'en sais rien, avoua Kellering, jetant des regards discrets d'un côté à l'autre entre les deux femmes. Je suppose que j'ai pensé que nous pouvions parler au Capitaine Drome de la possibilité que vous fassiez venir des gens pour nous aider à nous protéger en chemin...

Il se tut remarquant apparemment enfin l'expression sur le visage de Manda.

— Laissez-moi vous expliquer quelque chose à propos des Mistryl, Dr. Kellering, commença-t-elle, son ton demeurant toujours poli mais laissant percevoir une pointe de mullinin chromée. Votre cousin vous a probablement dit que nous n'étions seulement qu'un banal groupe de mercenaires marginaux. Nous ne le sommes pas. Il vous a probablement dit que nous vendons nos services au plus offrant, sans questions ni éthique. Ce n'est pas le cas. Les Mistryl sont les guerrières d'une cause oubliée ; et si nous nous engageons comme force de sécurité temporaire pour des gens comme vous, c'est parce que notre monde et notre peuple ont besoin d'argent pour survivre. Nous ne travaillerons pas avec les forces Impériales. Jamais.

Des mots durs. Mais ils exprimaient tout ce qu'elles étaient. Il y avait beaucoup de haine latente envers l'Empire chez les Mistryl, de la colère au sujet de leur complicité présumée pendant la guerre et pour leur totale indifférence depuis lors. Mais avec le reste de leur peuple au bord de la survie, la vérité simple et froide était que les Mistryl ne pouvaient se permettre de refuser les offres les plus odieuses des personnes les plus odieuses. Manda pouvait bien paraître aussi hautaine qu'elle le souhaitait, mais à la fin, le groupe et elle finiraient par accepter le boulot de Kellering.

Et tout comme elle l'avait fait sept fois auparavant, Shada devrait faire de son mieux pour les aider à respecter le contrat. Parce que l'autre vérité glaçante, était qu'elle n'avait nulle part où aller.

Mais bien sûr, Kellering l'ignorait ; et d'après l'expression sur son visage, Manda aurait très bien pu faire tomber un gros bâtiment sur lui.

— Oh, non, souffla-t-il. S'il vous plaît. Nous avons besoin de vous. Écoutez, nous ne sommes pas vraiment avec l'Empire... certes nous sommes financés par eux, mais nous sommes en fait un groupe de recherche complètement indépendant.

— Je vois, murmura Manda, fronçant les sourcils avec attention.

Faisant une démonstration de prise de précision, probablement dans l'espoir d'étouffer toute protestation de la part de Kellering quand elle annoncerait finalement son prix. Dans le cas d'un projet financé par l'Empire, ce prix était susceptible d'être élevé.

Il l'était.

— D'accord, trancha enfin Manda. Nous pouvons passer outre votre Capitaine Drome et vous faire précéder par un groupe d'éclaireur qui devrait déjouer les embuscades comme celles de l'Alliance Rebelle aime mettre en scène ces jours-ci. Vous avez dit qu'il reste trois jours avant le départ ; cela nous donnera le temps de faire venir d'autres équipes. Nous devrions pouvoir déployer au moins dix vaisseaux pour l'écran de protection, plus une arrière-garde de deux vaisseaux au cas où les Rebelles tenteraient quelque chose de mignon. (Elle leva légèrement les sourcils.) Le prix sera de trente mille crédits.

Les yeux de Kellering s'écarquillèrent.

— Trente *mille* crédits ? déglutit-il.

— Vous connaissez le prix, répondit Manda. A prendre ou à laisser.

Shada regarda le visage de Kelling alors qu'il traversait une phase de choc, de nervosité et de déconfiture. Mais comme Manda l'avait souligné, s'il n'avait pas déjà pris sa décision, les trois ne seraient pas ici.

— D'accord, soupira-t-il. D'accord. Le Dr Eloy pourra vous avancer les crédits quand on le rencontrera cet après-midi.

Manda jeta un coup d'œil à Shada.

— Vous voulez qu'on rencontre le Dr Eloy ?

— Bien sûr. (Kelling semblait surpris par la question.) C'est celui qui est le plus inquiet pour la sécurité.

— Oui, mais... où le rencontrerions-nous ? Ici ?

— Non, au complexe, répondit Kelling. Il n'en sort presque jamais. Ne vous inquiétez pas, je peux vous faire entrer.

— Et concernant Drome ? demanda Manda. Vous avez dit vous-même qu'il était plutôt susceptible au sujet des étrangers.

— Le Capitaine Drome n'est pas en charge du projet, déclara Kelling avec fermeté. Le Dr Eloy l'est.

— Ce genre de détails dérange rarement les officiers militaires Impériaux, répondit Manda. S'il nous attrape là-bas...

— Il ne le fera pas, lui assura Kelling. Il ne saura même pas que vous êtes là. En outre, vous devez voir comment le Hammertong a été chargé à bord du vaisseau si vous voulez savoir comment le protéger efficacement.

Manda n'avait pas l'air heureuse, mais elle acquiesça quand même.

— D'accord, approuva-t-elle, sa main se recourbant en un signal subtil. J'ai quelques questions à régler ici d'abord, mais après cela, je serai heureux de venir avec vous. Shada peut quitter la planète à ma place et rassembler le reste de l'équipe.

— Compris, acquiesça Shada.

L'équipe n'avait pas besoin d'être rassemblée, bien sûr – ses six membres se trouvant tous ici dans ce tapcaf, avec leurs deux chasseurs déguisés, le *Skyclaw* et le *Mirage*, stationnés dans des hangars séparés de la ville. Mais c'était une excuse aussi bonne que n'importe quelle autre pour que Shada disparaisse de la vue de Kelling. Les renforts, après tout, n'étaient pas censés être visibles.

— Bien, prononça Manda d'un ton vif. Fais venir les autres à Gorno à la tombée de la nuit. En attendant... (Elle désigna la porte d'un geste à Kelling.) Nous allons nous occuper de quelques détails, puis rencontrer votre Dr. Eloy.

— Ils s'approchent de la porte, murmura la voix de Pav D'armon depuis l'un des deux comlinks attachés au cou de Shada. Deux gardes visibles, mais je vois du mouvement dans la guérite derrière la clôture. Il pourrait y en avoir jusqu'à six ou sept de plus là-dedans.

— Reçu, accusa Shada, caressant d'un doigt nerveux le flanc de son fusil de tireur d'élite tout en souhaitant que Pav ne se montre pas aussi bavard à l'antenne.

Les comlinks Mistryl étaient hautement cryptés, mais cela n'empêcherait pas les Impériaux de localiser leur transmissions s'ils leur prenaient l'idée de le faire. Et si près d'une base importante, c'était une possibilité bien réelle.

La base. Levant les yeux de la section de route qui serpentait à travers les collines en contrebas – la route que traverserait Manda et Kelling dans quelques minutes s'ils franchissaient la porte – Shada étudia les ondulations des montagnes qui s'étendaient au loin, derrière la clôture de sécurité anodine qui lui coupait la vue. Elle ressemblait indéniablement au terrain d'essai agricole annoncé par les panneaux sur la clôture, et pas du tout à l'image populaire d'une base de recherche militaire Impériale, hérissée d'armes. Mais sa location

stratégique, à une cinquantaine de kilomètres du spatioport de Gorno et de quatre grands centres techniques d'approvisionnement et de transport, rendait évidente sa véritable nature.

Peut-être trop évidente. C'est sans doute pour ça qu'ils déménageaient tout le monde. Elle se demandait comment ils allaient s'y prendre : subtilement avec des cargos, ou plus ouvertement avec des Destroyers Stellaires Impériaux. Kellering avait laissé entendre que cette chose Hammertong avait déjà été chargé pour le transport ; un coup d'œil sur le vaisseau qu'ils utiliseraient devrait donner à Manda une idée de la façon dont ils allaient s'y prendre. Cela affecterait la manière dont leur écran de protection serait constitué...

— Ils sont passés, rapporta Pav. La porte se referme. Ils se dirigent vers vous.

— Bien reçu, accusa Shada, fronçant les sourcils. (Il y avait quelque chose dans la voix de Pav...) Des ennuis ?

— Je ne sais pas, répondit Pav lentement. Tout a l'air d'aller. Mais il y a quelque chose qui cloche, d'une façon ou d'une autre.

Shada resserra sa prise sur son fusil blaster. Pav était peut-être trop bavarde sur le réseau de communication, mais elle n'avait pas survécu assez longtemps pour devenir le second de Manda sans un bon instinct de combat.

— Que veux-tu dire ?

— Je ne suis pas sûr, répondit Pav. Ils sont passés un peu trop vite...

Brusquement, la voix de Pav se dissipa dans un hurlement de strident de brouillage statique.

Avec un juron, Shada arracha le comlink de son col avec la main gauche, le jetant aussi loin d'elle qu'elle le pouvait. Voilà pour les naïves garanties de sécurité de Kellering. En un clin d'œil, les choses avaient soudainement tourné au vinaigre... et Manda et Pav étaient au beau milieu de tout ça.

Avec Shada elle-même sur le point d'arriver en troisième position. De l'autre côté de la clôture, au-dessus de la ligne de collines, les silhouettes blanches d'une douzaine de stormtroopers sur des speeder-bikes firent soudainement leur apparition. Ils se dirigeaient vers elles.

Shada jura de nouveau, alignant son fusil blaster avec sa main droite alors qu'elle cherchait en tâtonnant l'interrupteur de son comlink de secours avec sa main gauche. Si elles avaient de la chance, elles auraient une minute avant que les Impériaux ne trouvent cette fréquence et la verrouillent elle aussi. Elle localisa l'interrupteur, l'actionna...

— ... piège... je répète, c'est un piège, disait Pav, la voix serrée. Ils ont Manda... elle est à terre. Probablement. Et ils viennent me chercher.

— Pav, c'est Shada, l'interrompit-elle, louchant dans le viseur et pressant la détente pour tirer un coup de feu. (Le speeder-bike du premier stormtrooper explosa dans une gerbe d'étincelles, le projetant au sol et faisant presque subir le même sort aux deux autres soldats, de chaque côté de lui.) Je peux être là pour te soutenir dans deux minutes.

— Négatif, ordonna Pav. (La tension dans sa voix s'était dissipée, laissant place à une sorte de triste résignation qui fit froid dans le dos à Shada.) Ils sont déjà trop près. Je ferai ce que je peux pour les occuper... Karoly et toi feriez mieux de retourner sur les vaisseaux et de partir d'ici. Bonne chance, et bon...

Il y eut un bref froissement du son, puis le silence.

Devant elle, les speeder-bikes se mirent à exécuter des manœuvres d'évitement. Shada tira quatre coups de feu rapides, descendant un autre des stormtroopers avec le troisième du groupe.

— Karoly ? appela-t-elle dans son comlink. Karoly ? Tu es là ?

— Ils ont disparu, Shada, balbutia Karoly D'ulin, la voix presque méconnaissable. Ils sont partis. Les stormtroopers...

— Reprends-toi, grogna Shada, verrouillant le lance-grenades Vipère attaché au canon de son fusil blaster. (Le recul lui enfonça la crosse de l'arme dans l'épaule alors que le mince cylindre jaillissait en direction des stormtroopers qui approchaient.) Peux-tu atteindre ton speeder ?

Il y eut une courte pause, et Shada pouvait imaginer le visage sérieux de Karoly pendant qu'elle se ressaisissait.

— Oui, répondit-elle. On bat en retraite ?

— Impossible, répondit Shada les dents serrées, se levant à mi-hauteur et se dirigeant vers les buissons où se cachait son speeder-bike. Nous nous dirigeons vers l'intérieur. Dépêche-toi.

Les stormtroopers qui approchaient, ayant enfin acquis une cible, ouvrirent le feu...

Pile au moment où la grenade toucha le sol dix mètres devant eux, explosant dans un nuage de fumée verte qui s'élevait.

— On entre ? (Karoly fit l'écho de son incrédulité.) Shada...

— J'ai le champ libre, la coupa Shada en lançant le fusil sur son épaule et actionnant la pédale de son speeder-bike pour le démarrer. (Par-dessus le rugissement du moteur, elle pouvait entendre le bruit de tonnerre de ses anciens attaquants tombant du ciel alors que la fumée spécialement conçue brûlait dans les connecteurs de puissance des speeder-bikes.) Appelle Cai et Sileen... dis-leur d'amener les vaisseaux en renfort.

— Mais où allons-nous ?

Shada fit pivoter le speeder-bike. Manda et Pav étaient partis, et elle savait que la douleur de cette perte finirait par la rattraper. Mais pour l'instant, elle n'avait assez de place que pour une seule émotion.

La rage.

— Nous allons donner une leçon aux Impériaux, affirma-t-elle à Karoly.

Poussant l'accélérateur à pleine puissance, elle sauta la clôture, infléchi sa course autour du bord du nuage vert, et se dirigea vers l'intérieur.

Il y avait un peu plus de dix kilomètres entre la clôture extérieure et la base principale, et pendant les huit premiers d'entre eux, Shada vola bas au-dessus des collines ondulées, se demandant où se trouvaient les flamboyantes défenses Impériales tant vantées. Soit ils n'avaient pas tendu cette embuscade jusqu'à ce que le véhicule terrestre de Kelling arrive à la porte, soit ils avaient supposé que leur proie allait fuir et avaient concentré leurs forces au-delà des clôtures.

Où alors ils se concentraient sur Karoly. Clignant des yeux contre le vent qui lui martelait le visage, essayant de ne pas penser à ce qu'elle aurait pu faire pour aider sa coéquipière, Shada continua d'avancer.

Elle était à deux kilomètres de son but quand les Impériaux semblèrent enfin se rendre compte qu'ils avaient un intrus en leur sein... et ces deux kilomètres restants allaient compenser les huit précédents. Trois aéroglisseurs Mekuun s'élevèrent de nulle part pour venir à sa rencontre, renforcés par deux autres escadrons de stormtroopers sur des speeder-bikes. Sur le côté, des sections de deux collines s'ouvrirent, révélant une paire de ce qui ressemblait à des canons anti-atmosphériques Comar. L'air autour d'elle, s'était soudainement épaissi avec des rafales de blaster et de laser, certains la manquant, le reste dévié par des boucliers qui n'avaient pas vraiment été conçus pour ce genre d'attaque frontale. Serrant les dents à s'en faire mal, Shada continua d'avancer, manœuvrant et ripostant par pur réflexe. À sa gauche, elle pouvait voir un autre tourbillon d'activités Impériales près de l'endroit où Karoly était censé se rendre...

Et puis, tout à coup, les aéroglisseurs et les speeder-bikes semblèrent s'écarter de son chemin. Les canons Comar verrouillèrent un nouvel objectif loin d'elle...

Dans un rugissement strident, le *Skyclaw* passa au-dessus de sa tête, crachant un feu foudroyant de tirs de lasers sur les Impériaux.

— Kan si manis per tam, Sha. (La voix de Sileen jailli du haut-parleur du *Skyclaw*.)
Mi nazh ko.

— Sha kae, cria Shada en retour, se déplaçant de quinze degrés vers sa gauche selon les instructions de Sileen et se permettant un éclair de froide satisfaction.

Les Impériaux étaient peut-être capables de brouiller les comlinks et de déchiffrer les cryptages sophistiqués, mais elle parierait des vaisseaux contre des vers de terre qu'ils n'auraient pas la moindre idée de ce qu'il fallait faire avec le langage de combat Mistryl. A sa gauche, elle pouvait voir Cai et le *Mirage* maintenant, couvrant Karoly, et elle fit une estimation rapide de leur point de rencontre. Juste après la prochaine rangée de collines, estima-t-elle. Descendant un peu plus bas vers le sol, elle se prépara pour ce vers quoi Sileen l'avait envoyée.

Elle dépassa les collines ; et là, nichée dans une large vallée, se trouvait un complexe d'une vingtaine de bâtiments, allant d'immeubles de bureaux plats à une structure unique sans fenêtre de la taille d'un hangar d'entretien de vaisseaux. La base Hammertong, sans aucun doute.

Et au milieu de tout cela, dominant la scène par sa présence inattendue, se trouvait la longue et élégante forme d'un Croiseur d'Assaut Loronar.

— Sha re rei som som kava na talae, rebondit la voix de Sileen au-dessus d'elle.

Sans attendre la réponse, les deux chasseurs basculèrent vers la droite.

Un mouvement sur sa gauche attira l'attention de Shada, et elle se retourna alors que le speeder-bike de Karoly se glissa en formation à côté d'elle.

— Tu vas bien ? demanda Shada.

— Oui, répondit Karoly. (Elle avait toujours l'air nerveuse, mais au moins elle n'avait pas l'air de vouloir à nouveau paniquer.) Qu'a dit Sileen ? Je ne l'ai pas comprise.

— D'autres Impériaux arrivent, expliqua Shada. Cai et elle vont les intercepter.

— Et en ce qui nous concerne ?

Shada hochait la tête en direction du Croiseur d'Assaut.

— Nous allons faire un peu mal aux Impériaux. L'écouille de proue est ouverte... Essayons d'y arriver avant qu'elle ne soit bouclée.

Elles découvrirent immédiatement quelle était la fonction de deux des plus petits bâtiments situés à la périphérie du complexe lorsque des pans de mur tombèrent et que quatre autres canons Comar ouvrirent le feu. Mais c'était trop peu, trop tard. Entre le harcèlement des deux chasseurs et la petite taille et la maniabilité des speeder-bikes eux-mêmes, Shada et Karoly réussirent à franchir les tuyères chaudes à la poupe du Croiseur d'Assaut et à se glisser dans la protection relative qu'offraient ses flancs sans subir d'autres dommages que des boucliers surchauffés.

— Ils ont une sécurité pourrie ici, souffla Karoly en se dirigeant vers l'écouille avant.

Un instant plus tard, elle dut presque avaler ces mots car, depuis le sol près de la rampe d'atterrissage, une douzaine d'Impériaux ouvrirent le feu avec des fusils blasters. Mais les deux speeder-bikes avaient l'avantage à la fois de la puissance de feu et de la précision de tir, et elles n'avaient couvert que la moitié des quatre cent cinquante mètres de longueur du Croiseur d'Assaut avant que le nid d'opposition ne soit réduit au silence.

— Et maintenant ? demanda Karoly en freinant pour s'arrêter au pied de la rampe.

— Nous causons des dégâts, annonça Shada, à moitié debout sur son speeder-bike et en jetant un coup d'œil rapide.

Il y avait encore une certaine résistance, surtout de la part des canons Comars et de la poignée de speeder-bikes des stormtroopers qui n'avaient pas encore été balayé du ciel. Karoly et elle devraient avoir assez de temps pour se rendre sur le pont du Croiseur d'Assaut,

balancer une cartouche ou deux de leur corrosive fumée verte là où elles seraient la plus efficace, et mettre à nouveau les gaz.

Puis, sur les collines lointaines, un nouveau groupe de forces Impériales apparut, brûlant dans les airs comme des mynocks enflammés.

— Oh-oh, murmura Karoly. Je retire ce que j'ai dit à propos de leur sécurité. Peut-être qu'on ferait mieux de se tirer tant qu'on le peut encore.

Shada prit une grande respiration, ses dernières visions des visages de Manda et Pav flottant dans sa mémoire.

— Pas tant qu'on ne leur a pas fait mal, affirma-t-elle en pivotant et en pointant son speeder-bike vers la rampe. Reste ici assez longtemps pour me prévenir quand il restera deux minutes et tu pourras partir.

Karoly siffla entre ses dents. Elle grinça des dents en lâchant son speeder-bike dans la protection limitée qu'offrait la rampe et décrocha son fusil blaster.

— Je vais te couvrir. Fais vite.

— Mise là-dessus, acquiesça fermement Shada, essayant de visualiser la configuration standard du Croiseur d'Assaut alors qu'elle remontait la rampe.

Il lui faudrait avancer d'une dizaine de mètres le long du couloir de sortie, puis tribord jusqu'au couloir central, puis avancer de vingt mètres de plus pour atteindre le pont. Un Croiseur d'Assaut standard comptait plus de deux mille membres d'équipage ; s'il y avait ne serait-ce qu'une fraction de ce nombre à bord qui avait envie de se mettre en travers de son chemin... mais il lui fallait juste faire ce qu'elle pouvait. Elle atteignit le haut de la rampe, faisant une embardée sur le côté alors qu'elle passait sous l'arche de l'écoutille pour éviter la cloison du couloir de sortie...

Et s'arrêta brusquement.

— Mère de...

— Quoi ? (La voix de Karoly retentit du comlink sur son col.) Shada ? Que se passe-t-il ?

Pendant un instant, Shada fut même trop stupéfaite pour parler. S'étendant devant elle, là où les salles de commandement, les quartiers de l'équipage et les postes de combat auraient dû se situer, se trouvait une vaste caverne de trois cents mètres de long et près de cinquante mètres de diamètre, allant de la proue à la section principale des moteurs. Un pont fortement renforcé avait été construit en travers du fond de l'immense salle, relié à la coque extérieure par une toile d'araignée complexe de lignes de support et de poutrelles de contreventements.

Et s'étendant au centre de la cavité sur au moins les trois quarts de sa longueur, un cylindre de trois mètres de diamètre parsemé de milliers de raccords de tuyaux et de câbles multicolores d'alimentation et de commande. Soigneusement enveloppé et protégé, tout aussi soigneusement fixé au pont, le tout prêt pour un transport.

Le Hammertong.

— Shada ? appela encore Karoly.

Shada déglutit, jetant un coup d'œil autour d'elle. La salle semblait déserte, son équipage ou ses ouvriers, étant sans doute composé par ceux qui leur avaient tiré dessus depuis le pied de la rampe. À sa gauche, à l'extrémité avant de la chambre, la passerelle standard du Croiseur d'Assaut avait été remplacée par un poste de pilotage simplifié de type cargo, également vide de tout équipage. Et d'après les affichages d'état – et la façon dont ces buses de pulvérisation à haute pression bourdonnaient quand Karoly et elles les avaient croisées – il semblait qu'ils étaient en train de procéder à une vérification active des systèmes de vol quand l'attaque Mistryl les avait interrompus.

Ce qui signifiait que le vaisseau devait être prêt à voler...

— Changement de plan, répliqua-t-elle à Karoly, en pivotant pour positionner et lancer le speeder-bike vers l'avant en direction du poste de pilotage. Viens ici. Et scelle la porte derrière toi.

Elle lançait la procédure de démarrage sur les commandes du Croiseur d'Assaut au moment où Karoly la rejoignit.

— Mère de l'espace et du temps, souffla Karoly, reculant vers le siège du copilote, les yeux rivés sur la pièce derrière eux. C'est ça le truc Hammertong dont parlait Kellering ?

— Je ne vois pas ce que ça pourrait être d'autre, répondit Shada, croisant mentalement les doigts alors qu'elle relâchait les répulseurs.

Un navire de cette taille n'avait pas vraiment été conçu pour s'enfoncer aussi profondément dans un puits de gravité... mais il semblait bien se soulever. Les Impériaux avaient dû ajouter d'autres répulseurs pendant qu'ils vidaient l'intérieur du vaisseau.

— Règle les communications sur notre fréquence, d'accord ? ordonna Shada.

— Bien sûr. (Gardant toujours un demi-œil derrière elles, Karoly s'assit et s'occupa des communications.) Quel est le plan ?

— Les Impériaux se sont donné beaucoup de mal pour construire cette chose et modifier un vaisseau pour la transporter, déclara Shada, en scrutant minutieusement les écrans.

Malgré toute leur arrogance, les Impériaux n'étaient pas stupides, surtout quand il s'agissait de matériel aussi impressionnant que le Hammertong. Si leurs défenses terrestres avaient été discrètes, ils devaient disposer d'armes spatiales lourdes à proximité pour les soutenir.

Mais s'ils étaient là, ils n'apparaissaient pas sur les écrans. Caché derrière l'horizon ? Ou bien la contre-attaque des Mistryl les aurait-elle tous pris par surprise ?

Quoi qu'il en soit, il n'y avait pas de raison d'attendre qu'ils se placent dans leur sillage.

— As-tu déjà trouvé Cai et Sileen ? demanda-t-elle à Karoly.

— Presque, répondit Karoly, ses mains occupées sur le pupitre. Je fais un mix de Split-fréquence... C'est parti.

— Shada ? Karoly ? (La voix de Sileen jaillit du haut-parleur.) Qu'est-ce que vous foutez ?

— Nous faisons saigner l'Empire du nez, répondit Shada.

Le Croiseur d'Assaut avait franchi la limite de la base et commençait à prendre de la vitesse, laissant derrière lui ce qu'il restait de la force des speeder-bikes.

— Shada... écoute, nous sommes tous bouleversés à propos de Manda et Pav, consola Sileen soigneusement. Mais c'est de la folie. Tu vas lâcher toute la Flotte Impériale sur nous.

— Ils doivent comprendre qu'ils ne peuvent pas tuer des Mistryl comme ça, répondit Shada. Pas sans en payer chèrement le prix. Karoly et moi pouvons-nous en occuper nous-mêmes si tu veux partir.

Un sifflement de soupir émana du haut-parleur.

— Non, nous ferions mieux de nous serrer les coudes, protesta Sileen. De toute façon, que peut nous faire l'Empire qui n'a pas déjà été fait ?

— Je reste aussi avec vous, intervint Cai. Une petite question : Maintenant que nous avons le Hammertong, qu'allons-nous en faire ?

Shada jeta un coup d'œil derrière elle sur le long cylindre silencieux, l'énormité de ce dans quoi elle les avait embarqués tardivement commençant à s'imposer en elle. Qu'allaient-ils faire du Hammertong ? Karoly et elle pouvaient se charger seules du Croiseur d'Assaut pour un court vol, mais c'était tout. Il n'était pas question de faire autre chose – telles que des manœuvres, des combats ou même l'entretien courant de base.

— Nous devons abandonner le vaisseau, reconnut-elle aux autres. Quelque part à proximité. Trouvez un moyen de le cacher, puis voyons si on peut démonter le Hammertong en morceaux que nous pourrions embarquer sur un de nos propres cargos.

— Ça a l'air délicat, répliqua Karoly. Tu as un endroit en tête ?

— On a de la compagnie, interrompit Sileen avant que Shada puisse répondre. Destroyer Impérial, sortant de l'hyperespace à l'arrière.

— Compris, dit Karoly, en pivotant vers la section des capteurs du pupitre. Présence d'un Destroyer Impérial confirmée. Lancement de chasseurs TIE.

— La base a probablement appelé à l'aide, déclara Shada, en tapant sur les touches de l'ordinateur de navigation.

On y était : aucun regret, aucune chance de remettre à terre le Croiseur d'Assaut et de s'échapper à bord des chasseurs. Elles s'étaient engagées désormais.

— Cai, Sileen, voici votre code de coordonnées Bitterness. Passez en vitesse lumière dès que possible, on vous suit.

Il y eu une brève pause.

— Tu es sûr que c'est là-bas que tu veux aller ? demanda Sileen.

— Je ne pense pas que nous ayons beaucoup de choix, répondit Shada. C'est proche, il n'y a pas beaucoup de présence Impériale, et les gens du coin ne posent pas beaucoup de questions.

Elle imaginait Sileen regardant le Croiseur d'Assaut et se demandant jusqu'où allait aller l'indifférence de la population locale. Mais...

— D'accord, confirma Sileen sans en dire plus. Tu veux qu'on vienne toutes les deux avec toi, ou dois-je partir et essayer de ramener un cargo ?

— C'est une bonne idée, accepta Shada. Vas-y. Cai, Karoly et moi pouvons gérer la suite.

— D'accord. Bonne chance.

Le *Skyclaw* scintilla lors de la phase de pseudomouvement et disparut dans l'hyperespace. — Nous y voilà, murmura Shada, en tapant leur cap et en espérant ardemment que les Impériaux n'aient pas fait sauter l'hyperdrive dans le cadre du contrôle de pré-vol du vaisseau.

Ces chasseurs TIE là-bas devenaient dangereusement proches, et il n'y avait plus beaucoup de marge d'erreur ici.

— Tout est prêt, Karoly ?

— On dirait, répondit Karoly, en vérifiant son propre pupitre de contrôle. Vas-tu me révéler le grand secret de l'endroit où on va ?

— Pas de secret, confia Shada, s'agrippant aux leviers de l'hyperpropulsion. Juste un petit trou inutile dans l'espace. Appelé Tatooine.

Cela ne fut pas tant un atterrissage qu'un écrasement vaguement contrôlé ; et le temps que le Croiseur d'Assaut s'arrête contre une des dunes de sable ondoyantes, il était clair pour Shada que le vaisseau ne repartirait jamais. Pas sans une aide matérielle très importante.

— L'atterrissage a été fantastique, commenta Karoly, son souffle s'accélérait un peu plus fort alors qu'elle coupait le moteur. Je présume qu'il est évident pour toi que nous sommes visibles ici comme un Wookiee portant des phares d'atterrissage.

— Plus pour longtemps, répondit Shada, en vérifiant les écrans. Ce nuage à l'ouest est le commencement d'une tempête de sable. Encore une heure et personne ne nous trouvera. Viens, allons jeter un coup d'œil à notre nouveau jouet.

Elles avaient retiré les deux premiers mètres d'emballage de protection du Hammertong au moment où Cai les rejoignit.

— Des problèmes ? interrogea Shada.

— Pas vraiment, dit Cai, en s'approchant du Hammertong et en le regardant de près. Je ne suis même pas sûr qu'ils m'aient détectée en train d'arriver. Ils ne m'ont pas appelée, en tout cas.

— Habituellement, personne ne se soucie des vaisseaux qui n'entrent pas dans le spatioport de Mos Eisley, expliqua Shada. Beaucoup de contrebande passe par Tatooine, et quasiment tout le monde détourne le regard.

— Je suis contente que l'une d'entre nous se tienne au courant, insinua Cai sèchement. C'est donc ça le Hammertong, hein ? Une idée de ce que c'est ?

— Pas encore, répondit Shada. Comment va ton droïde astromech ces jours-ci ?

— D4 ? Erratique mais fonctionnel. Tu veux que j'aille le chercher ?

Shada acquiesça. Nous avons au minimum besoin d'une analyse technique. Le *Mirage* est-il prêt pour cette tempête de sable ?

— Aussi prêt qu'il puisse l'être, énonça Cai, se dirigeant vers l'écouille. J'ai essayé de le positionner de façon qu'il y ait un passage dégagée entre les deux vaisseaux, et nous pouvons positionner les boucliers défecteurs de l'écouille juste pour nous en assurer. Je reviens tout de suite.

La tempête de sable frappa de plein fouet environ dix minutes après le retour de Cai et du droïde ; et il fallut moins de dix minutes de plus à Shada pour se demander si toute cette idée n'était pas une grosse erreur. Même à travers l'épaisse coque, ils pouvaient entendre le tambourinage du sable contre le vaisseau, un tambourinage qui se faisait de plus en plus fort à chaque minute qui passait. Le plan était de cacher le Croiseur d'Assaut aux yeux des Impériaux ; ce serait une victoire assez coûteuse si tous se retrouvaient ensevelis à l'intérieur.

Cai pensait apparemment à la même chose.

— Ce sont tous les boulons qu'il y a là-dessous, dit-elle en sortant de sous le Hammertong et en remettant sa clé hydraulique à Karoly. Je vais aller surveiller la tempête. M'assurer qu'on ne se fasse pas enterrer trop profondément.

— Bonne idée, approuva Shada, retournant son attention sur sa propre rangée de boulons.

Elle la termina, attendit que Karoly termine la sienne, puis ensemble elles retirèrent l'énorme panneau d'accès.

Le fonctionnement intérieur du Hammertong n'était pas aussi complexe que le nombre de tuyaux et de branchements électriques traversant sa surface le laissait suggérer. La plupart des câbles d'alimentation et de commande semblaient passer par une série de cristaux prismatiques multihelix et un groupe de boîtes noires non identifiées mais toutes identiques ; la tuyauterie semblait surtout reliée aux conduites et aux manchons de liquide de refroidissement.

— C'est peut-être une nouvelle sorte de noyau d'énergie, suggéra Shada. Il s'agit d'une conception modulaire... voyez comment le schéma des connecteurs se répète tous les cinq mètres sur le côté ? On devrait pouvoir le démonter à ces endroits-là.

— Peut-être, susurra Karoly, en tâtant l'une des boîtes noires avec l'extrémité de sa clé hydraulique. D4, vois si tu peux trouver un endroit pour te connecter. Autant commencer à faire une lecture technique... nous devons savoir tout ce qui est possible de récupérer sur ce truc.

— Hé ! les appela Cai depuis le cockpit. Shada, Karoly... vous feriez mieux de venir voir ça.

Elle était penchée au-dessus de l'écran principal, affinant les réglages, quand les deux autres la rejoignirent.

— Qu'est-ce que c'est ? demanda Shada.

— Je ne suis pas sûr, répondit Cai. Difficile à dire à travers tout le sable, mais je pense qu'il y a une bataille là-haut. Un Destroyer Impérial contre quelque chose de la taille d'un gros cargo.

Shada se pencha sur l'écran, le cœur battant. Si Sileen avait été inopinément rapide pour leur apporter un transport...

— Peux-tu encore améliorer l'image ? demanda-t-elle.

— Je suis déjà à la limite, répondit Cai. C'est la tempête de sable...Attendez une minute, il y a une coupure. C'est une Corvette Corellienne.

Shada poussa un soupir silencieux. Ce n'était pas un des vaisseaux des Mistryl, alors.

— Je me demande ce qui se passe.

— Je ne sais pas, confia Cai lentement. Attendez une minute. Deux Destroyers Stellaires de plus sortent de l'hyperespace.

— Ça fait beaucoup de puissance de feu pour une planète comme Tatooine, suggéra Karoly. Ils n'avaient qu'un seul Destroyer Stellaire pour garder le Hammertong.

— À moins aussi, qu'un ou plusieurs d'entre eux étaient censés être déjà là, suggéra Shada. Peut-être qu'ils ont été appelé en renfort pour aider à poursuivre ce Corellien.

— Quoi qu'il en soit, le Corellien doit être très important pour eux, constata Cai. Nous pourrions être au milieu de quelque chose de très gros ici.

Shada regarda le Hammertong et le petit droïde qui travaillait à ses côtés. *Cai avait raison...* et tout à coup, elle se sentit très pressée par le temps.

— Cai, crois-tu que pourrions prendre un de ces modules sur le Hammertong ?

— Nous pourrions essayer. Ça prendra probablement quelques jours avec nous trois et D4. Pourquoi ?

— Je ne pense pas que nous puissions attendre que Sileen ramène un vaisseau, annonça Shada. Si elle n'est pas arrivée avant que nous ayons retiré un de ces modules, nous ferions mieux de prendre ce qu'on a et de partir d'ici.

— Tu ne pourras jamais faire entrer un de ces modules dans le *Mirage*, objecta Karoly. C'est beaucoup trop grand.

— Je sais, répliqua Shada. C'est pourquoi, si on en arrive là, toi et moi irons à Mos Eisley et nous louerons un cargo. Allez, commençons.

— Là-bas, indiqua Shada, montrant du doigt un bâtiment délabré de l'autre côté de la rue sablonneuse de Mos Eisley et vérifiant son bloc de données. C'est la cantina.

— Elle ne ressemble pas à grand-chose, dit Karoly, en faisant basculer l'antique speeder du *Mirage* dans sa direction. Tu crois vraiment qu'on va trouver un bon pilote ?

— Quelqu'un au sein des Mistryl le pense. (Shada haussa les épaules.) C'était le premier nom sur la liste d'urgence de Tatooine.

— Je doute que ce soit une recommandation vraiment éloquente, grommela Karoly, laissant le speeder s'arrêter. Je n'aime pas ça, Shada. Vraiment pas du tout.

— Brea, pas Shada, la corrigea Shada. Et tu es Senni. Ne l'oublie pas une fois à l'intérieur ou tout pourrait capoter.

— Il y a de bonnes chances que ça se fasse tout seul, répondit Karoly. Écoutes, ce n'est pas parce qu'un duo de stormtroopers au service de la circulation a gobé cette mascarade (elle désigna d'un geste brusque la combinaison et la perruque en forme de ruche qu'elle portait), que quiconque connaissant réellement les sœurs Tonnika va se faire avoir. Ils ne le tomberont pas dans le panneau.

— Eh bien, nous ne pouvons certainement pas utiliser nos propres noms et documents d'identité, fit remarquer Shada, essayant de cacher sa propre nervosité face à cette mascarade. Cet endroit grouille déjà de stormtroopers, et s'ils ne nous ont pas encore listées, ce sera

bientôt le cas. Les Mistryl utilisent ce système de camouflage depuis longtemps et je n'ai encore jamais entendu parler d'un échec. S'il est dit que nous pouvons toutes les deux passer pour Brea et Senni Tonnika, alors nous le pouvons.

— Ressemblance et comportement sont deux choses très différentes, rétorqua Karoly. D'ailleurs, faire semblant d'être un couple de criminels n'est pas mon idée pour faire profil bas.

Elle marquait un point, Shada devait l'admettre. Brea et Senni Tonnika étaient des magouilleuses professionnelles – des escrocs de très bonne facture – dont on disait qu'elles avaient délesté une liste impressionnante de riches et de puissants de la galaxie d'une quantité tout aussi impressionnante de richesses. Dans des circonstances normales, emprunter leur identité ne serait pas en effet une façon intelligente de rester discret.

Mais les circonstances étaient loin d'être normales.

— Nous n'avons pas le choix, affirma-t-elle fermement. Des inconnus attirent automatiquement l'attention, et un endroit comme Mos Eisley grouille toujours d'informateurs. Surtout maintenant. Notre seule chance de garder les Impériaux loin de nous, c'est d'avoir l'air d'appartenir à cet endroit. Et ce aux yeux de tout le monde. (Elle regarda la cantina. Karoly avait raison ; l'endroit n'avait pas l'air très accueillant.) Si tu préfères, tu peux rester ici et surveiller la porte. Je peux trouver un pilote toute seule.

Karoly soupira.

— Nous devons un jour discuter de ces soudaines flambées de témérité. Allez, nous perdons du temps.

Shada avait gardé l'espoir que, comme d'autres tanières criminelles dont elle avait entendu parler, l'intérieur de la cantina offrirait une amélioration marquée par rapport à son aspect extérieur. Mais ce n'était pas le cas. Du sombre hall d'entrée rempli de fumée au détecteur de droïdes clignotants, en passant par le bar courbe et les alcôves isolées le long des murs, la cantina était aussi minable que certains des tapcafs les moins populaires de leur propre monde. Karoly avait raison : Être numéro un sur Tatooine, ne représentait pas grand-chose.

— Attention aux marches, murmura Karoly à côté d'elle.

— Merci, souffla Shada, se rattrapant à temps pour ne pas trébucher sur les marches qui menaient du hall d'entrée à la partie principale de la cantina.

Elle n'avait pas réalisé jusque-là à quel point ses yeux devaient s'adapter de la luminosité des soleils extérieurs à l'obscurité de l'intérieur. Probablement délibérément conçu pour donner à ceux qui s'y trouvaient déjà une occasion de jeter un coup d'œil aux nouveaux arrivants.

Mais si les clients étaient trop curieux à propos d'elle et de Karoly, ils ne le montraient pas. Autour de la salle, des humains et des non-humains de toutes les espèces étaient assis ou accroupis aux tables et aux banquettes ou appuyés contre le bar, buvant une douzaine de liquides différents et parlant dans une douzaine de langages différents et sans prêter la moindre attention aux nouveaux venus. Apparemment, les sœurs Tonnika étaient assez familières à la clientèle pour être reconnues à vue.

Ou bien s'occuper de ses propres affaires était la règle générale ici. Quoi qu'il en soit, ça allait très bien à Shada.

— Et maintenant ? demanda Karoly.

— Allons au bar, proposa Shada, désignant de la tête un endroit vide sur un côté. On voit mieux la pièce de là que d'une table ou d'une cabine. Nous allons prendre un verre et voir si on peut trouver quelqu'un de notre liste.

Elles se frayèrent un chemin à travers le flot général des corps jusqu'au bar. De l'autre côté de la salle, un groupe de Bith jouait un morceau dynamique mais indéfinissable, la musique n'arrivant pas tout à fait à étouffer le mélange des conversations. À mi-chemin autour

du bar, un grand presque-humain fumait une étrange pipe en forme de boucle et contemplait sombrement l'espace ; au-delà de lui, un Aqualish et un homme meurtri de cicatrice buvaient et fixaient du regard les autres clients ; plus loin, un autre humain de grande taille avait une conversation tranquille avec un Wookiee plus grand encore.

— Qu'est-ce que vous prenez ? demanda une voix hargneuse.

Shada se concentra sur le barman qui se tenait devant eux. L'expression de son visage collait avec sa voix ; mais il semblait y avoir une certaine reconnaissance derrière l'indifférence dans ses yeux.

Assez pour tenter une expérience.

— Nous prendrons comme d'habitude, lui dit-elle.

Il grogna et s'affaira au bar. Shada jeta un coup d'œil à l'expression soudainement horrifiée de Karoly, fit un clin d'œil rassurant et se retourna lorsque le barman leur servit deux verres minces. Il grogna de nouveau et s'en alla.

Shada prit son verre, souhaitant évacuer la tension.

— Santé, prononça-t-elle en levant son verre à l'attention de Karoly.

— Es-tu folle ? siffla Karoly en retour.

— Aurais-tu préféré que je commande quelque chose qui ne nous ressemble pas ? demanda Shada, en prenant une gorgée prudente. Une sorte de vin Sullustéen, décida-t-elle. Commençons.

Toujours resplendissante, Karoly sortit le mince cylindre de leur scanner/datapad espion de sa combinaison et le mit en marche.

— D'accord, murmura-t-elle, jetant un coup d'œil entre elle et les clients de la cantina. Le type avec la pipe en boucle... laisse tomber, c'est un assassin. Ces deux Duros là-bas... Ils ne sont pas sur la liste.

— De toute façon, leurs combinaisons de vol ont l'air trop propre pour être des contrebandiers, constata Shada. (De l'autre côté du bar, un vieil homme aux cheveux et à la barbe blanche, vêtu d'une robe marron, s'approcha du Wookiee et de son grand compagnon. Il y eut une courte conversation entre les deux hommes, puis le grand humain fit un geste au Wookiee et s'éloigna.) Et cet Aqualish là-bas ?

— J'étais justement en train de le contrôler, chuchota Karoly, regardant vers le bas à la fin du scanner. Il s'appelle Ponda Baba, et c'est assurément un contrebandier. Ce visage de balafre à côté de lui...

— Hé là-bas ! aboya le barman.

Shada se raidit, sa main s'agrippant instinctivement à son couteau caché.

Mais le barman ne la regardait pas.

— On sert pas ces créatures-là chez nous, cria-t-il en faisant un geste brusque.

— Quoi ? répondit une voix derrière elle.

Shada se retourna. En haut des marches se tenait un garçon d'à peu près son âge, vêtu de vêtements blancs amples et fronçant les sourcils avec perplexité devant le barman. A côté de lui se trouvaient deux droïdes, un droïde de protocole et une unité astromech similaire au modèle D4 de Cai.

— Vos droïdes, grogna le barman. Qu'ils vous attendent dehors... ils sont pas admis ici.

Le gamin s'adressa brièvement aux droïdes, qui se retournèrent et se précipitèrent dehors. Poursuivant seul le long des marches, il se dirigea vers le bar et se coinça délicatement entre l'Aqualish et le vieil homme à la robe brune.

— Le balafre s'appelle Dr Evazan, déclara Karoly. J'ai dix condamnations à mort pour lui.

— Pour contrebande ? demanda Shada, fronçant les sourcils devant le vieil homme à la robe brune.

Il y avait quelque chose chez lui ; un sentiment de vivacité d'esprit tranquille, de maîtrise de soi et de puissance qui lui hérissait les poils à la base du cou.

— Non, répondit Karoly lentement. Expériences chirurgicales ratées. Yecch.

— Nous le garderons à l'esprit en dernier recours, conseilla Shada, ses yeux et ses pensées toujours tournés vers l'homme à la robe brune. (Qui qu'il soit, il ne collait certainement pas avec le reste de la clientèle. Un espion Impérial, peut-être ?) Ce vieil homme, là-bas... fait des recherches sur lui, ordonna-t-elle à Karoly.

Le gamin se tenait encore de l'autre côté, comme un touriste. Étaient-ils ensemble ? Grand-père et petit-fils, peut-être, de la campagne venu visiter la grande ville ?

Et puis, brusquement, l'Aqualish poussa le gamin et lui grogna quelque chose. Le gamin le regarda, puis se retourna vers le bar. S'éloignant du bar, souriant un peu comme un prédateur se préparant pour le déjeuner, le Dr Evazan tapa l'adolescent sur l'épaule.

— Il trouve que t'as une sale gueule, lança-t-il.

— Je suis désolé, soupira le gamin qui recommença à se détourner.

Evazan attrapa le gamin par les plis de ses vêtements du gamin et le tira vers lui.

— C'est vrai qu't'as une *sale gueule* d'ailleurs, grogna-t-il, poussant son visage mutilé près du sien. (Autour d'eux, les conversations s'arrêtèrent alors que les têtes se tournaient pour regarder.) Alors joue pas au plus mâlin, poursuit Evazan. On est condamné à mort, à la chaise électronique,...

— Oh-oh, murmura discrètement Karoly.

Shada hocha la tête en silence. Le gamin y était jusqu'au cou maintenant – elle avait vu assez de bagarres de tapcaf pour reconnaître un piège quand elle en voyait un.

— On reste en dehors de ça, rappela-telle à Karoly.

— Mais s'ils sont arrêtés...

Shada la coupa d'un geste brusque. Doucement, gracieusement, comme s'il avait été pleinement conscient de la situation dès le début, le vieil homme s'était détourné de sa conversation avec le Wookiee.

— Cet enfant ne vous veut aucun mal, commença-t-il à Evazan d'un ton apaisant. Laissez-moi vous offrir un verre.

Shada se rendit compte que c'était le geste le plus habile qu'elle ait jamais vu. Evazan et l'Aqualish pouvaient maintenant accepter un verre, peut-être jouer les forts en gueule et se pavaner un peu plus, puis passer à autre chose, leur honneur personnel intact malgré ce qui venait de se passer.

Mais malheureusement pour le vieil homme, Evazan n'était pas intéressé par un règlement pacifique. Pendant une fraction de seconde, il fixa le vieil homme, son air de prédateur se durcissant en quelque chose de moche et de vicieux. Les conversations au bar avaient pratiquement cessé, tous les regards tournés vers l'épisode de violence sur le point de craquer. De leur alcôve, les musiciens jouaient, inconscients de ce qui se passait.

Et puis, avec un rugissement, Evazan poussa violemment le gamin sur le côté qui alla percuter l'une des tables. Sa main se leva, un blaster y étant agrippé. À côté de lui, l'Aqualish avait aussi sorti son blaster, alors qu'un impératif « *Pas de blaster, pas de blaster !* » du barman passait complètement inaperçu. Les armes pivotèrent vers le vieil homme.

Elles n'y arrivèrent jamais. Soudain, la main du vieillard explosa en une lumière d'un bleu-blanc éclatant, un feu scintillant aux bords durs qui trancha avec une précision chirurgicale à travers ses deux assaillants. Il y eut un tir de blaster qui ricocha dans le plafond, un hurlement et un gargouillis rugissant...

Et puis, aussi abruptement que ça avait commencé, cela se termina. Evazan et l'Aqualish s'effondrèrent hors de vue au-delà du bar, leurs gémissements montrant qu'ils étaient toujours en vie au moins temporairement. D'où elle se tenait, Shada pouvait voir le

blaster de l'Aqualish gisant sur le sol, encore agrippé dans une main qui n'était plus reliée à son propriétaire.

Pendant un autre moment, le vieil homme demeura tel qu'il était, son arme incandescente bourdonnant, ses yeux faisant le tour de la cantina comme s'il évaluait la possibilité d'un nouveau problème. Il aurait pu s'épargner cet effort. D'après la façon décontractée dont les autres clients se retournaient vers leurs boissons, il était évident que personne ici n'avait d'affection particulière pour les contrebandiers à terre. Du moins, pas assez pour s'en prendre au vieil homme.

Et ce fut au cours de cette seconde pause que Shada put enfin identifier l'arme que le vieil homme avait utilisée contre ses attaquants.

Un sabre laser.

— Tu veux toujours savoir qui il est ? demanda Karoly sèchement à côté d'elle.

Shada léchait ses lèvres, un picotement frais la traversant alors que le vieil homme éteignait son arme et aidait l'adolescent à se remettre sur ses pieds. Un Chevalier Jedi. Un vrai Chevalier Jedi vivant. Pas étonnant qu'elle ait senti quelque chose d'étrange chez lui.

— Je doute qu'il soit à la recherche d'un boulot, répondit-elle à Karoly, prenant une grande inspiration et forçant son esprit à se remettre au travail. *Si les Chevaliers Jedi de l'Ancienne République avaient encore été au pouvoir quand leur monde a été détruit...*

— Eh bien, cela élimine Evazan et l'Aqualish, reprit-elle à l'attention de Karoly. Continue de chercher.

Elles passèrent les quelques minutes suivantes à siroter leur verre et à scanner subrepticement la pièce, puis quelques minutes de plus à parler à trois des candidats les plus prometteurs. Mais en vain. Deux des contrebandiers étaient déjà sous contrat, bien que l'un d'eux ait proposé avec un regard lubrique de les emmener comme passagers si elles se montraient gentilles avec lui. Le troisième contrebandier, un indépendant, était prêt à discuter, mais il annonça clairement qu'il n'avait pas l'intention de déplacer son vaisseau avant que cette soudaine attention Impériale pour Tatooine ne se soit calmée.

— Génial, grogna Karoly en retournant à leur ancienne place au bar. Et maintenant ?

Shada jeta un coup d'œil autour d'elle. Quelques nouveaux visages étaient entrés dans la cantina depuis qu'elles avaient commencé leurs recherches, mais la plupart d'entre eux avaient l'air d'hommes qui ne voulaient pas être dérangés. Elle regarda tour à tour chacune des alcôves qui bordaient les murs, se demandant si elles n'avaient pas manqué quelqu'un.

Et fit une pause. Juste derrière elles, se trouvait le Chevalier Jedi et le gamin. Discutant avec le Wookiee et un homme qu'elle n'avait pas vu entrer.

— Scanne-le, dit-elle en hochant la tête vers ce dernier.

Karoly regarda l'écran du scanner.

— Nom : Han Solo, annonça-t-elle. Contrebandier. Il fait beaucoup d'affaires avec Jabba le Hutt...

— Planque-le ! interrompit Shada en regardant vers le hall de la cantina. Vite.

Karoly suivit son regard et Shada la sentit se raidir. Descendant les marches vers le bar, les armes lourdes à portée de main, se trouvaient une paire de stormtroopers. Qui n'étaient clairement pas là pour boire un verre.

— Je me demande s'il y a une porte arrière pour sortir d'ici, murmura Karoly.

— Je ne sais pas, répondit Shada, en passant un doigt le long de son mince verre de vin pendant que les Impériaux convoquaient le barman.

Jeté contre la visière d'un casque de stormtrooper, cela devrait le ralentir assez longtemps pour lui permettre de glisser sa lame de couteau dans une jonction critique...

Le barman désigna un endroit quelque part derrière eux. Shada fronça les sourcils, puis comprit.

— Ils doivent se renseigner sur le Chevalier Jedi, suggéra-t-elle, se retournant pour regarder la cabine.

Un petit groupe de non-humains passa en la frôlant, lui bloquant momentanément la vue. Ils continuèrent de...

Le vieux Jedi avait disparu. Le gamin aussi. Les stormtroopers s'approchèrent de l'alcôve, fixèrent Solo et le Wookiee du regard un moment, puis passèrent à autre chose. Pendant un moment, tandis qu'ils regardaient autour d'eux, leurs masques blindés semblèrent faire une pause sur Shada et Karoly. Mais ils ne dirent rien et continuèrent leur route vers l'arrière de la cantina.

Karoly la frôla.

— C'est notre chance, lança-t-elle. Allons lui parler.

Shada se retourna. Solo et le Wookiee avaient maintenant quitté l'alcôve, Solo se dirigeait vers le hall tandis que le Wookiee prenait la direction dans laquelle les stormtroopers étaient partis. Probablement là où se trouvait la porte de derrière, ce qui expliquerait comment le Jedi et le gamin avaient disparu.

— D'accord, accepta Shada, prenant une dernière gorgée de son verre et le reposant sur le bar.

Elle se retourna à nouveau...

Pour découvrir que Solo ne marchait plus vers le hall. Il était, au lieu de cela, en train de reculer dans une alcôve du mauvais côté d'un blaster tenu par un Rodien à l'air malpropre.

— Oh-oh, chuchota Shada. Un ami à lui ?

— J'en doute, répondit Karoly en palpant le scanner. Attends.... Son nom est Greedo. C'est un chasseur de primes.

Pendant un long moment, Shada fixa du regard la discussion tendue dans l'alcôve, essayant de décider quoi faire. Agir compromettrait sa couverture en tant que Brea Tonnika, et il n'y avait certainement pas de pénurie de contrebandiers dans la cantina. Mais il y avait quelque chose dans la façon dont Solo se comportait qu'elle aimait. Ou peut-être simplement le fait qu'il avait discuté avec le Chevalier Jedi...

— Je vais le sortir de là, souffla-t-elle à Karoly. Prépare-toi à me soutenir.

Elle prit son couteau ; mais avant qu'elle ait pu le tirer, Solo résolut le problème par ses propres moyens. De l'alcôve sorti un éclair de feu étouffé, et le Rodien s'effondra sur la table. Avec prudence, Solo glissa hors de l'alcôve, remit son blaster dans son étui et continua sa route vers le hall d'entrée, en lançant un crédit au barman qui passait devant lui.

Karoly respira un bon coup.

— Heureusement qu'on n'était pas intéressés par Greedo. Ce n'est pas très sain de traîner dans cet endroit.

— Sans blague, répondit Shada. Allons rattraper Solo avant qu'il ne s'échappe.

C'est alors que par derrière, une main moite se referma sur son poignet.

— Tiens, tiens, tiens, enchaîna une voix. Qu'avons-nous là ?

Shada se retourna. La main moite appartenait à un colonel Impérial en sueur, son uniforme strié de poussière de sable, un regard malicieusement satisfait sur son visage. Derrière lui se trouvaient les deux stormtroopers qui étaient passés plus tôt.

— Brea et Senni Tonnika, je crois, poursuivit le colonel. Comme c'est gentil à vous de refaire surface. Vous ne pouvez pas imaginer à quel point Grand Moff Argon a le cœur brisé depuis votre départ. Je suis sûr qu'il sera ravi de vous revoir. (Il leva un sourcil.) *Ainsi que les vingt-cinq mille crédits que vous lui avez dérobés.*

Souriant d'un air sardonique, il fit un geste aux stormtroopers.

— Emmenez-les.

La cellule du poste de police était plus fraîche que l'était la cantina, mais c'était à peu près tout ce qu'elle avait pour elle. Petite, peu meublée, striée du sable omniprésent de Tatooine, elle avait tout le charme d'une caisse de transport usagée.

— Tu as entendu quand ils nous feront sortir ? demanda Karoly, appuyé contre un mur et regardant sombrement la porte.

— Ça n'avait pas l'air d'être pour toute de suite, répondit Shada. Le colonel a dit quelque chose comme terminer les recherches avant de nous faire transférer sur son vaisseau.

La lèvre de Karoly trembla. De toute évidence, elle appréciait elle aussi l'ironie de la situation : les recherches Impériales étaient déjà terminées, mais ils ne le savaient pas.

Ou peut-être le savaient-ils. Peut-être le colonel jouait-il juste le jeu avec leur mascarade pendant qu'il envoyait chercher l'équipement d'interrogatoire approprié.

Shada fit le tour de la pièce du regard. Une couchette simple, une lampe de lecture fixée au mur à une extrémité, des installations de rafraîchissement primitives, une porte barrée et une fenêtre d'observation sans tain en face de celle-ci. Des ressources limitées, et aucune intimité pour les utiliser.

Ce qui ne leur laissait que leur entraînement au combat. Et la possibilité que les Impériaux ne sache toujours pas qu'ils avaient affaire aux Mistryl.

— J'espère juste qu'ils nous nourriront d'ici là, rouspéta-t-elle à Karoly. Je meurs de faim.

Les sourcils de Karoly tressautèrent.

— Moi aussi, râla-t-elle en regardant autour d'elle. Je devrais peut-être frapper sur les barreaux et voir si je peux attirer l'attention de quelqu'un.

— Vas-y, conseilla Shada, en s'étendant sur le lit et en laissant sa main reposer oisivement sur la lampe de lecture au-dessus de sa tête, l'examinant du bout des doigts. (Elle était fixée au mur au-dessus de la couchette, mais avec un peu de travail avec sa boucle de ceinture elle devrait pouvoir l'enlever. *Derrière, il y aurait sûrement des câbles d'alimentation...*) En y repensant, tu devrais peut-être essayer ce miroir à la place, reprit-elle à l'attention de Karoly en hochant la tête en direction de la fenêtre sans tain. Quelqu'un surveille probablement.

— D'accord, acquiesça Karoly. (Elle s'approcha de la fenêtre et y appuya son visage, bloquant la vue dans la cellule.) Hé ! Il y a quelqu'un ?

Rapidement, Shada retira sa boucle et se mit au travail alors que Karoly continuait à faire du bruit. Elle desserra l'une des trois attaches, puis la seconde, commença la troisième....

— Tais-toi ! craqua quelqu'un.

Shada fit une pause, palpant la boucle, alors qu'un homme en uniforme délavé apparut à la porte.

— Nous avons faim, se plaignit-elle.

— Dommage, grogna-t-il. Les repas arrivent dans deux heures. Maintenant tais-toi ou je te fais attacher et museler.

— Deux heures ? répéta Shada. Nous ne tiendrons jamais aussi longtemps. Vous ne pouvez pas nous trouver quelque chose pour nous dépanner ?

— S'il vous plaît ? ajouta Karoly en souriant d'un ton encourageant.

La lèvre du garde se tordit ; et il commençait tout juste à ouvrir la bouche pour ce qui aurait probablement été une réplique mémorable lorsqu'un jeune homme en civil fit son apparition.

— Des problèmes, Happer ?

— Toujours, grogna l'autre. Je croyais que tu étais en congé jusqu'à ce soir.

— Je le suis, confirma le jeune homme, regardant attentivement Shada et Karoly. J'ai entendu dire que tu étais submergé par le nombre de prisonnier ; j'ai pensé venir jeter un coup d'œil. Qui avons-nous là ?

— Brea et Senni Tonnika. (Happer jeta un regard noir aux deux femmes.) Prisonnières très spéciales du Colonel Parq. Et ce ne sont pas nos affaires, si tu veux mon avis. Si les Impériaux veulent enfermer la moitié de Mos Eisley, le moins qu'ils puissent faire est de fournir leurs propres cellules de détention.

— Et faire leurs propres vérifications d'identité ?

— Ne me le rappelle pas. (Happer grogna.) J'en ai quinze qui courent en ce moment, avec une trentaine d'autres en attente. (Il fixa à nouveau les prisonnières.) Écoute, Riiij, fais-moi une faveur, veux-tu ? Va au magasin et sors quelques barres de rationnement pour ces deux-là, je dois aller au vestiaire... la conduite d'évacuation a besoin de beaucoup d'entretien aujourd'hui, et ces stormtroopers commencent à devenir arrogant.

— Je m'en occupe, lui dit Riiij. Amuse-toi bien.

Happer grogna de nouveau et disparut dans le couloir.

— Alors, prononça Riiij les regardant à nouveau. Brea et Senni. Laquelle est laquelle ?

— Je suis Brea, dit Shada avec précaution.

Il y avait quelque chose dans la façon dont il la regardait qu'elle n'aimait pas du tout.

— Ah, dit-il. Je suis Riiij... Riiij Winward. Vous savez, j'aurais juré avoir entendu dire que vous aviez pris un transport en direction de chez Jabba le Hutt il y a de cela trois heures.

Le cœur de Shada sembla se figer en elle. Les sœurs Tonnika étaient là ? Sur Tatooine ?

— Nous sommes revenus, confia-t-elle de ses lèvres soudainement sèches. Je suppose que nous n'aurions pas dû.

— Je suppose que non. (Riiij marqua une pause.) J'ai aussi entendu quelque chose d'autre d'intéressant, juste après cette grande recherche Impériale de droïdes menée sur Mos Eisley, il y a quelques jours. Il semble que l'Empire ait aussi lancé un ordre urgent de perquisition et de détention pour un Croiseur d'Assaut volé.

— Un Croiseur d'Assaut ? répéta Shada, mettant autant de mépris que possible dans sa voix. Oh, j'en suis sûr. Les gens volent tout le temps des Croiseurs d'Assaut.

— Ouais, j'ai trouvé ça plutôt étrange aussi, acquiesça Riiij. Je suis donc allé voir un de mes amis à la tour de contrôle pour voir si c'était possible. Vous savez ce qu'il m'a raconté ?

— Je meurs d'envie de l'entendre.

— Il a dit qu'il avait repéré quelque chose qui se dirigeait vers la Mer des Dunes une heure environ avant que le Destroyer Stellaire n'arrive et que tous ces Impériaux ne nous tombent dessus. Quelque chose de la taille d'un Croiseur d'Assaut. (Riiij leva les sourcils.) Intéressant, n'est-ce pas ?

— Énormément, lança Shada, luttant pour éviter de laisser la peur transparaître dans sa voix. (Ils avaient donc repéré le Croiseur d'Assaut, finalement. Et Cai avait de gros problèmes.) Les Impériaux étaient-ils contents d'entendre ça ?

— En fait, il ne leur a pas encore rapporté, expliqua Riiij en la regardant de près. Il n'était pas en service à ce moment-là et n'avait pas envie de subir un interrogatoire d'une bande de stormtroopers. Bien sûr, une fois qu'ils sont arrivés en force pour prendre le contrôle de la tour, il était encore moins enclin à se souvenir de choses comme celles-ci. Ça arrive sur Tatooine.

— Je vois, murmura Shada. (Elles étaient toujours en difficulté, mais au moins elles avaient encore un peu de répit.) Vous me pardonnerez si les biens perdus de l'Empire ne sont pas en haut de la liste de mes priorités pour l'instant. Nous avons nos propres problèmes plus urgents.

— J'en suis sûr, prononça Riiij solennellement. Premièrement, trouver comment sortir d'ici avant que Happer ne découvre que vous n'êtes pas Brea et Senni Tonnika.

Shada se tendit à nouveau. Elle le soupçonnait d'être au courant, mais espérait ardemment qu'elle avait tort.

— C'est ridicule.

— Tout va bien, rassura Riiij. Les micros de cette cellule n'ont pas fonctionné depuis trois mois. J'ai aussi fait sauter le fusible du circuit il y a quelques minutes, juste pour être sûr. Shada jeta un coup d'œil à Karoly. Elle avait l'air aussi perplexe que Shada l'était.

— D'accord, dit-elle, en regardant Riiij. Très bien. Arrêtons de tourner autour du pot et dites-nous ce que vous voulez.

Riiij sembla se préparer.

— Je vais vous laisser sortir, annonça-t-il. En échange d'une partie de la cargaison de ce Croiseur d'Assaut.

Shada fronça les sourcils.

— Que faites-vous, vous dirigez un service de contrebande clandestin ?

— Pas de contrebande. (Il secoua la tête.) D'informations. A destination de certaines parties intéressées.

— Quelles parties ?

— Ce n'est pas important. (Riiij sourit faiblement.) Sur Tatooine, on ne pose pas cette question d'habitude.

— Oui, eh bien, nous sommes nouvelles ici, répondit Shada en réfléchissant bien.

Cela pourrait être un tour Impérial, elle le savait : un moyen de les amener, elle et Karoly, à leur dire où elles avaient caché le Hammertong. Mais d'une certaine façon, cela semblait un peu trop subtil pour des gens qui possédaient des droïdes interrogateurs et qui n'avaient normalement aucun scrupule à les utiliser.

— D'accord, reprit-elle. Mais seulement si vous nous trouvez un cargo qui peut faire trois mètres sur cinq.

Riiij fronça les sourcils.

— Trois sur... ?

— Hé, Riiij ! (La voix de Happer appela du bout du couloir.) Il faut que j'y aille... il y a quelque chose d'important au Hangar 94. Les Impériaux ont réquisitionné toute la force d'intervention pour les renforts. Tu peux surveiller les choses ici un moment ?

— Bien sûr, pas de problème, lui répondit Riiij.

— Merci.

Happer fila, ses pas étouffés par le grondement d'une porte de sécurité qui se refermait.

— Eh bien ? incita Shada.

— Je peux avoir un cargo, répondit Riiij, le front ridé par la réflexion. Le problème, c'est qu'il va falloir aller assez vite. Il y a une tempête de sable qui balaie cette partie de la Mer des Dunes... une grosse tempête. Dans quelques heures, elle frappera, et il y a de fortes chances pour qu'elle enterre votre vaisseau pour de bon.

— Alors nous n'avons pas beaucoup de temps, n'est-ce pas ? rétorqua Shada. Sortez-nous d'ici, et allons-y.

Le vent soufflait déjà à travers les dunes de sable quand Riiij posa le vaisseau de transport difficilement au bord du tunnel de fortune menant au Croiseur d'Assaut.

— Combien de temps avons-nous ? demanda Shada, hurlant pour se faire entendre par-dessus les rafales de vent pendant que tous les trois se dirigeaient vers l'écouille, moitié marchant, moitié glissant sur le sable.

— Pas longtemps, rappela Riiij. Une demi-heure. Peut-être moins.

Shada acquiesça d'un signe de tête en arrière, ouvrit le panneau et pénétra à l'intérieur. Sur le pont juste à l'intérieur de l'écouille se trouvait le segment du Hammertong qu'elles avaient démonté, ses chariots élévateurs étant toujours fixés. De l'autre côté de l'immense pièce vide, D4 gazouillait en fouillant dans le reste de l'énorme cylindre, à la recherche de

données de dernière minute qu'il pouvait ajouter à sa lecture technique complète de l'appareil. Il n'y avait aucun signe de Cai.

— Cai ? Shada appela. Da mala ci tri sor kehahi.

— Sha ma ti, répondit Cai, sortant de sa cachette derrière l'une des entretoises de soutien et rengainant son blaster. Je commençais à penser que vous n'arriveriez jamais à revenir à temps.

— Ça a failli être le cas, répondit Shada, d'un ton sinistre. Nous avons une autre tempête de sable sur le dos. Il y a un moyen de transport à l'extérieur... Karoly et toi, montez ce segment du Hammertong à bord.

— Très bien, obéit Cai. Karoly ? Attrape les ascenseurs de ce côté.

Ensemble, elles réussirent à dégager le segment Hammertong du plancher et à sortir par l'écoutille alors que Shada se dirigeait vers le poste de pilotage du Croiseur d'Assaut. Comme auparavant, le sable qui volait perturbait les capteurs, et elle dû ajuster plusieurs fois le réglage fin avant de pouvoir obtenir une bonne image. D'après elle, il n'y avait plus de Destroyer Stellaire au-dessus de Tatooine. Ils avaient dû supposer que leurs prisonniers évadés avaient déjà quitté la planète. Elle se dirigea vers l'endroit où Riiij était accroupi à côté de l'extrémité du cylindre du Hammertong, son visage pressé sur une des ouvertures.

— Alors voilà, dit-elle. Qu'en pensez-vous ?

Il la regarda, le visage blanc cireux.

— Savez-vous ce que vous avez là ? chuchota-t-il. En avez-vous une idée ?

— Pas vraiment, dit-elle avec méfiance. Et vous ?

— Regardez ici, indiqua-il en montrant une plaque. Vous voyez ? E.N. Mark 2. Module 7, prototype B. Eloy/Lemelisk.

— Je vois ça, prononça Shada. Qu'est-ce que ça signifie ?

Riiij se redressa.

— Ça veut dire que ceci fait partie du prototype du superlaser de l'Étoile Noire.

Shada le regarda fixement, un frisson lui parcourant le dos.

— Qu'est-ce qu'une Étoile Noire ?

— Le dernier coup de force de l'Empereur. Comme vous n'en avez jamais vu. (Riiij regarda en arrière le long du Hammertong.) Et nous avons ici un morceau de son arme principale.

— Un *morceau* ? Shada fronça les sourcils, suivant son regard. (Un laser de deux cents mètres...) Vous voulez dire que ce n'est pas le seul ?

— Je ne crois pas, répondit Riiij. Module 7, vous vous souvenez ? (Il regarda Shada d'un air aiguisé.) Il me faut ce morceau que vous avez découpé. C'est absolument vital.

— Oubliez ça, dit Shada. Si c'est vraiment une arme, mon peuple en fera un meilleur usage que vous.

— Nous vous paierons tout ce que vous exigez.

— Je vous ai dit d'oublier, répéta encore Shada, le dépassant en le frôlant.

Cai allait avoir besoin d'aide.

Et brusquement, elle fut retournée par une main sur son bras. Par réflexe, elle tendit la main pour briser sa prise...

Elle se figea, fixant le blaster qui était apparu de nulle part dans la main de Riiij.

— C'est comme ça que vous négocier vos bonnes affaires ? demanda-t-elle.

— Vous devez nous laisser l'avoir, supplia-t-il, à voix basse. Je vous en prie. Nous devons savoir tout ce que nous pouvons sur l'Étoile Noire.

— Pourquoi ?

Il déglutit bruyamment.

— Parce que nous serons probablement sa première cible.

Shada le regarda fixement. Tatoonine allait être la première cible ? C'était tout simplement ridicule.

Et puis, soudain, tout se mit en place.

— Vous appartenez à l'Alliance Rebelle, n'est-ce pas ?

Il hocha la tête.

— Oui.

Shada se concentra sur le blaster dans sa main.

— Et cette chose est assez importante pour que vous me tueiez de sang-froid ?

Il prit une grande respiration, laissa échapper un soupir.

— Non, concéda-t-il. Pas vraiment.

— C'est ce que je pensais, confia Shada. Mish kom.

Et en un clin d'œil, ce fut terminé. Cai, arrivant de derrière le Hammertong, pris le blaster de Riiij. Et neutralisa Riiij.

— Que veux-tu que je fasse de lui ? demanda-t-elle en remettant le blaster à Shada.

Shada regarda Riiij, à moitié penché dans les bras de Cai.

— Laisse-le partir, dit-elle. Il ne peut pas nous arrêter maintenant. Bref, il est en quelque sorte de notre côté.

— Si tu le dis, dit Cai, libérant son emprise sur le bras de Riiij. Nous sommes prêts à partir dès tu le seras.

— D'accord. (Shada pinça les lèvres.) Riiij, peux-tu devancer la tempête avec l'airspeeder que tu avais à bord du transport ?

Riiij acquiesça d'un signe de tête.

— Si je peux partir dans les prochaines minutes.

— Très bien. Cai, débarque-le. Et ensuite Karoly ou toi chargez D4 et préparez les vaisseaux pour le décollage.

— Compris.

Avec un dernier regard sur Riiij, Cai se dirigea vers l'écoutille.

Riiij se tenait toujours là, regardant Shada.

— Je suis désolée que le marché soit tombé à l'eau, lui dit-elle, en essayant d'ignorer le nœud de culpabilité qui lui tordait l'estomac. (Il avait pris beaucoup de risques pour elles, et il semblait qu'il allait se retrouver avec rien.) Écoutez, si vous pouvez revenir ici après la tempête, vous êtes plus que bienvenu pour récupérer ce qui reste du Hammertong.

— Laissez-moi vous faire une contre-offre, supplia Riiij. Rejoignez-nous. Vous avez dit vous-même que nous sommes du même côté.

Shada secoua la tête.

— Nous arrivons à peine à l'être nous-mêmes. Nous n'avons ni le temps ni les ressources pour nous attaquer aux problèmes de la galaxie. Pas maintenant.

— Si vous attendez trop longtemps, il n'y aura peut-être plus personne pour se battre avec vous, l'averti-t-il.

— Je comprends, souffla-t-elle. Je suppose que c'est un risque que nous devons prendre. Au revoir. Et bonne chance.

Le sable secouait la coque du transport au moment où Shada termina de revérifier les dispositifs de retenue du Hammertong et le remonta jusqu'au pont.

— Tout est prêt ? demanda-t-elle à Karoly en s'attachant.

— Oui. Riiij s'en ai bien sorti ?

Shada acquiesça.

— On dirait qu'il est dans les temps, lui aussi.

Karoly lui jeta un regard de travers.

— Je ne suis pas sûr que ce soit une bonne idée de le laisser partir.

— Si nous commençons à tuer tous ceux qui se mettent en travers de notre chemin, nous ne vaudrons pas mieux que n'importe quel autre mercenaire, déclara Shada. En plus, il n'aime pas plus l'Empire que nous.

Les communications bipèrent.

— Je suis prête, retentit la voix de Cai.

— Pareil ici, lui dit Shada. D4 est-il bien installé ?

— D4 ? répéta Cai. Karoly ne l'a pas emmené ?

— Je croyais que *tu* l'avais, lança Karoly.

Pendant un long moment, Shada et elle se regardèrent fixement. Puis, avec un juron grommelé, Shada cogna contre le panneau de communication.

— Riiij ? Riiij, répondez.

Il y eut un sifflement d'électricité statique due au sable ; puis la voix de Riiij parvint faiblement sur le haut-parleur.

— C'est Riiij, annonça-t-il. Merci pour le prêt de votre droïde. Je le laisserai à la compagnie de transport Bothan sur Piroket ; vous pourrez le récupérer quand vous rendrez le cargo.

Un autre crépitement d'électricité statique et puis plus rien.

— Tu veux que je le poursuive ? demanda Cai.

D4, avec une lecture technique complète sur le Hammertong...

— Non, lui dit Shada, souriant malgré elle à l'ingéniosité de Riiij. Non, ce n'est pas grave. On lui doit bien ça. Et s'il a raison, lui et ses amis vont avoir besoin de toute l'aide et des informations qu'ils peuvent obtenir.

Son sourire s'estompa. « E.N. Mark 2 », indiquait la plaque du Hammertong. Étoile Noire, Mark 2, peut-être ? Une deuxième génération de ce truc dont Riiij avait si peur ?

Cela se pourrait bien. Et si c'était le cas, les Mistryl pourraient avoir à sérieusement considérer cette offre d'adhérer à l'Alliance Rebelle.

Et si ce n'est pas toutes les Mistryl, peut-être que Shada le ferait à titre personnel. Peut-être y trouverait-elle quelque chose en quoi elle pourrait vraiment croire.

Mais en attendant, elle avait un paquet à livrer.

— Enclenchez les répulseurs, ordonna-t-elle aux autres. Rentrons à la maison.

